X° journée mondiale des pauvres



Le Seigneur est le refuge du pauvre

(cf. Ps 14, 6)

Église Catholique Yvelines

Livret réalisé par le Pôle Charité et mission
du Diocèse de Versailles
Crédit photo :
Bon berger : Benoît Chevalier
Autres : Godong



Le 33e dimanche du Temps Ordinaire, 15 novembre 2026, aura lieu la X° journée mondiale des pauvres.
Comme l'an dernier nous souhaitons déployer cette journée par une semaine de méditation et de rencontre des pauvres, « trésors de l'Eglise ».

Voici quelques extraits du message du Pape Léon XIV à méditer pour chaque jour de la semaine. S'en suivent quelques pistes de réflexion et de prière.

Bonne semaine !



Pape Léon XIV

On constate malheureusement qu'une **injustice sociale,** issue d'une corruption arrogante aussi déplorable que discriminatoire**, est encore très répandue de nos jours**. La perte du sens de la transcendance dans la vie quotidienne n'est plus tant une négation théorique de l'existence de Dieu. Elle se manifeste plutôt par le fait de ne pas tenir compte de sa bonté et de sa miséricorde pour l'édification de la justice personnelle et sociale.

Les premiers à en subir les conséquences sont les pauvres dont le nombre augmente dans de nombreuses sociétés, et ce n'est pas un hasard. L'absence de Dieu ne place plus les personnes les unes à côté des autres dans le respect mutuel, mais les unes au-dessus des autres sous le signe de la domination et de l'oppression. C'est ainsi qu'apparaît une logique profanatrice d'abus et d'exclusion qui marginalise et humilie. Non seulement des individus, mais des populations entières, se trouvent dans cette situation. Les paroles du Psaume résonnent encore, pleines de vérité : « Quand ils mangent leur pain, ils mangent mon peuple » (*Ps* 14, 4).

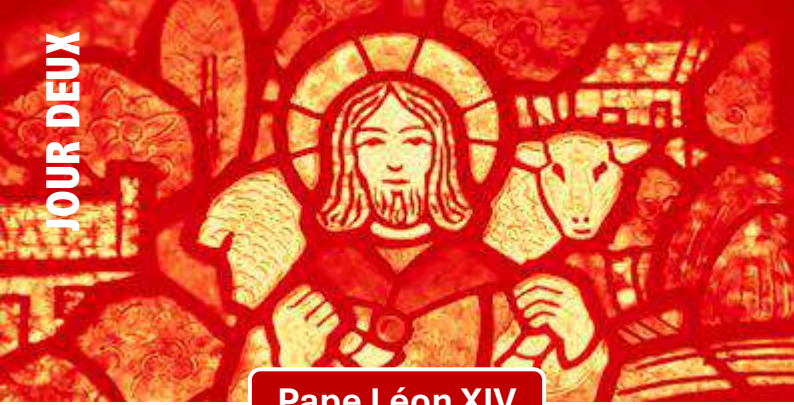


Et moi ?

Quel lien puis-je faire entre ma vie spirituelle, ma quête de Dieu, et mon souci de la justice sociale ?

L'amour que j'éprouve pour Dieu m'invite-t-il concrètement à me préoccuper des personnes pauvres ?

Seigneur, viens mettre de la cohérence dans ma vie, que t'aimant j'aime les pauvres, et qu'aimant les pauvres je t'aime plus que tout.



JOUR DEUX

Pape Léon XIV

Le cri de justice des pauvres est aujourd'hui étouffé par de multiples techniques, toujours plus insidieuses, qui réduisent au silence tous leurs efforts pour faire entendre leurs revendications. L'environnement numérique radicalise les préjugés à leur encontre et renforce le rideau d'indifférence qui entoure leurs causes**. Il ne reste plus au pauvre qu'à crier vers Dieu** (cf. *Ps* 34, 7) et à Lui faire parvenir sa plainte, avec la certitude d'être entendu, car Dieu est fidèle et riche en miséricorde. Ceux qui sont opprimés, humiliés et sans défense grandissent encore aujourd'hui dans la certitude de devoir s'abandonner à Dieu, pleins de confiance et d'attente d'espérance. Dans cette confiance totale, le sens de leur dignité renaît ; ils se reconnaissent comme des sœurs et des frères avec qui organiser leurs rêves, et l'espérance devient silencieusement réalité. Se réfugier en Dieu, c'est trouver une protection véritable et sûre, celle que les puissants ne peuvent garantir et préfèrent refuser.



Et moi ?

Comment ma prière quotidienne porte-t-elle la prière des pauvres ?
Quand je prie les psaumes, ai-je ce désir de m'unir aux pauvres dont le psalmiste se fait le porte parole ?

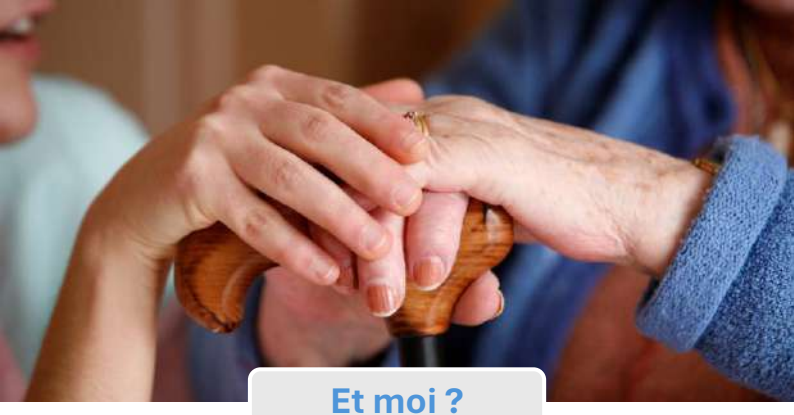
Écoute, Seigneur, réponds-moi, car je suis pauvre et malheureux.
Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu, sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.
Prends pitié de moi, Seigneur, toi que j'appelle chaque jour.
Seigneur, réjouis ton serviteur : vers toi, j'élève mon âme ! Psaume 85



JOUR TROIS

Pape Léon XIV

Les pauvres de notre époque, ce sont les oubliés et les marginalisés : privés, en plus du pain, de parole et d'un visage. **Puissent-ils rencontrer le Fils de Dieu qui se fait proche de tous sans négliger aucun. Qu'ils le rencontrent avant tout en ceux qui se disent chrétiens**. C'est Jésus qui offre le pain et l'amitié dans l'Église qui est son Corps ; il apporte la lumière et un horizon d'espérance ; il prononce le nom de chacun et rend à tous leur dignité. Jésus de Nazareth est le don de Dieu aux pauvres. En Lui, toutes les promesses deviennent réalité. Pour tous ceux qui sont privés d'un foyer, d'un travail, d'une éducation, de nourriture, de santé, une nouvelle voie s'ouvre : le partage comme expression du Royaume de Dieu (cf. *Mt* 5, 3). À l'obsession de ceux qui accumulent des richesses pour eux-mêmes s'oppose l'obstination de Dieu qui, à travers le témoignage de personnes en chair et en os, ouvre le cœur et accueille dans son amour.



Et moi ?

Quand je vais rencontrer une personne en situation de précarité, ai-je conscience que je lui offre la présence du Christ ? Et qu'elle aussi m'offre une présence du Christ ?

Seigneur, rends mon cœur semblable au tien ! Que je sois tes mains, tes yeux, ton cœur, sur la terre pour réconforter en ton Nom ceux que tu mets sur ma route pour les aimer.
Et donne-moi de savoir te reconnaître en eux.



Pape Léon XIV

Ainsi, **dans le Christ, nous sommes nous aussi appelés à devenir pauvres et à être un refuge pour le pauvre.** La communauté chrétienne ne peut rester insensible face à tous ceux qui, aujourd'hui, se trouvent à la porte et restent invisibles aux yeux de ceux qui sont enfermés entre leurs murs. L'Église, de par sa nature même, est appelée à être pauvre et à être un refuge pour les pauvres. [...] Sommes-nous le signe d'un Dieu refuge pour les pauvres ? Avons-nous conscience de notre pauvreté et la préférons-nous à la richesse injuste ? Allons-nous là où se trouvent les pauvres en faisant l'expérience de leur marginalité ? Sommes-nous attentif à leurs pensées et partageons-nous leurs attentes ? Prononçons-nous leurs noms avec une tendresse divine ? Notre charité réveille-t-elle et soutient-elle en eux le désir de justice et de rédemption ? Ces questions, et bien d'autres encore, nous obligent à **un sérieux examen de conscience pour vérifier ce que nous sommes encore appelés à devenir en faveur des pauvres et pour leur libération.**



Et moi ?

Nous disons souvent que les béatitudes sont belles. « Heureux les pauvres… ». Est-ce que nous y croyons vraiment ?
Sommes-nous prêts à nous dépouiller, à vivre plus sobrement pour faciliter la justice sociale, pour nous faire plus proche des personnes en précarité ?

Seigneur, puisqu'on ne peut avoir deux maîtres en même temps, l'argent trompeur et toi, je te demande de m'aider à te choisir en toutes circonstances. Aide-moi à ne pas agir en ce monde comme un prédateur, un captateur de richesse. Donne-moi un cœur capable de partager, et de vivre dans la simplicité.



Pape Léon XIV

Le huitième centenaire de la mort de saint François d'Assise nous invite à nous rappeler comment, arrivé à Rome en pèlerin à la tombe de l'apôtre Pierre, il fut saisi de compassion pour les mendiants. Pour comprendre et faire l'expérience de leur souffrance, il ôta ses propres vêtements et les échangea contre les haillons de l'un d'entre eux, s'assit pour mendier et passa toute la journée parmi les pauvres avec la joie dans l'esprit (cf. *Fonti Francescane*, 1405-1406). Nous voulons témoigner **qu'il est possible, aujourd'hui encore, de connaître la même joie en se mettant à la place des pauvres et en les écoutant, plutôt qu'en se contentant de parler d'eux.** Celui qui a Dieu pour refuge est libre de faire des choix prophétiques, qui témoignent que tout peut être repensé à partir de la base, dans l'humilité et la fraternité qui, seules, réparent un monde blessé par l'arrogance.



Et moi ?

Comment pourrions-nous en Eglise insérer mieux les personnes en précarité dans nos instances de gouvernement ? Comment à notre niveau prenons-nous le temps de les écouter au moment où des choix politiques vont être posés pour ne pas faire à leur place mais à partir d'elles ?

Seigneur, fais que l'exemple et la prière de Saint François et Sainte Claire d'Assise, sois un encouragement et un soutien dans la conversion de chaque membre de l'Eglise, pour que nous ayons l'audace des saints.



JOUR SIX

Pape Léon XIV

Gardons vivante l'obéissance à la Parole de Dieu, qui appelle à **la conversion du cœur**. Que la Vierge Marie, qui a contemplé dans la chair crucifiée de son Fils l'amour de Dieu qui comble de biens ceux qui ont faim et renvoie les riches les mains vides (cf. *Lc* 1, 53), intercède pour nous.



Et moi ?

Au terme de cette semaine, quelle belle rencontre ai-je faite ? A quelle conversion suis-je appelé pour poursuivre ?

Marie, douce lumière,
Porte du ciel, temple de l'Esprit,
Guide-nous vers Jésus et vers le Père,
Mère des pauvres et des tout petits.
Bénie sois-tu, Marie, en ton sein,
Tu portes Jésus Christ
Le créateur de tout l'univers,
Le Dieu du ciel et de la terre.

Chant IEV 20-15 © Cté de l'Emmanuel

01 Dans son cœur le fou déclare : « Pas de Dieu ! »
Tout est corrompu, abominable, pas un homme de bien !
02 Des cieux, le Seigneur se penche vers les fils d'Adam
pour voir s'il en est un de sensé, un qui cherche Dieu.
03 Tous, ils sont dévoyés ; tous ensemble, pervertis :
pas un homme de bien, pas même un seul !
04 N'ont-ils donc pas compris, ces gens qui font le mal ?
Quand ils mangent leur pain, ils mangent mon peuple.
Jamais ils n'invoquent le Seigneur.
05 Et voilà qu'ils se sont mis à trembler, car Dieu
accompagne les justes.
06 Vous riez des projets du malheureux,
mais le Seigneur est son refuge.
07 Qui fera venir de Sion la délivrance d'Israël ?
Quand le Seigneur ramènera les déportés de son
peuple, quelle fête en Jacob, en Israël, quelle joie !
Psaume 14